

La Lettre

Les amphibiens de la Réserve naturelle

Document extrait de *La Lettre* de la réserve n°108
Septembre-octobre 2021



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Les amphibiens sont aussi appelés batraciens. Le terme amphibien (du grec amphi «en double» et bios «vie») signifie «qui a deux vies». Ces deux vies sont, d'une part, la vie aquatique que mènent les larves et têtards et, d'autre part, la vie terrestre que mènent les jeunes et adultes.

Les amphibiens répartis en anoures (sans queue) et urodèles (avec queue) sont un groupe relativement assez facile à identifier.



La Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc compte 8 espèces d'amphibiens en son périmètre et notamment dans le massif dunaire de Bon-abri qui dispose de mares temporaires et permanentes. Certaines espèces notamment la grenouille agile sont étudiées de près afin de suivre leur population

Mieux comprendre la vie des amphibiens...

Avant de présenter les amphibiens que l'on retrouve dans la Réserve naturelle, il faut comprendre leur vie et cycle biologique, indispensables si l'on veut se lancer à leurs recherches à des fins de meilleure connaissance de leur répartition géographique.

Tous les amphibiens n'ont pas la même saisonnalité dans leur cycle biologique. Après leur hibernation, certains apparaissent tôt dans l'hiver tandis que d'autres ne pointent leur bout de nez qu'au milieu du printemps.

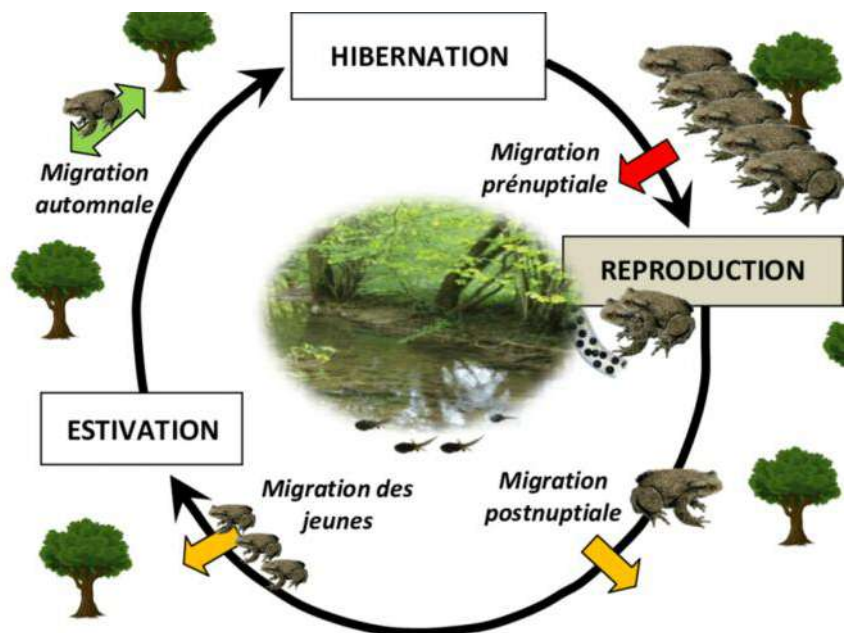
Exemple du cycle du Crapaud commun

Le cycle biologique des amphibiens dépend de facteurs abiotiques tel que la température extérieure.

En cette fin d'été, une fois la reproduction terminée, les individus partent en migration vers leur «quartier d'hiver» qui leur permettent de s'y nourrir, de se cacher.

Au coeur de l'hiver, quand les températures sont froides, les amphibiens hibernent en entrant en phase de léthargie.

Après leur hibernation, les amphibiens se hâtent de retrouver les mares qui les a vu naître. Le chemin est périlleux et semé d'embûches (les routes sont la cause majeure de mortalité des amphibiens). Sur le cycle ci-dessus, les flèches colorées représentent le risque de mortalité routière. Les mâles arrivent en premier dans les points d'eau.



LES DIFFERENTES ESPECES REPERTORIEES DANS LA RESERVE

Parmi les amphibiens, on peut distinguer 2 ordres : les anoures et les urodèles.

LES ANOURES

C'est un groupe diversifié et principalement carnivore, ils sont dépourvus de queue à l'état adulte. Ce sont notamment des grenouilles et des crapauds.

Le crapaud épineux (*Bufo spinosus*)

Connu de tous, c'est un anoure de taille moyenne à grande (de 50 à 80 mm pour le mâle et de 80 à 110 mm pour la femelle). **Vue de profil, son museau est tronqué. La pupille est ovale et horizontale et l'iris arbore une teinte rouge cuivrée ou orange.**

La peau dorsale est pustuleuse.

Les pontes de crapauds ressemblent à un long chapelet pouvant mesurer 3 à 5 mètres, entortillés dans les végétaux et branches dans l'eau.

La longévité atteint 12 ans chez le mâle et 9 ans chez la femelle lorsqu'elle n'est pas noyée pendant l'accouplement.



Le crapaud calamite (*Bufo calamita*)

On le différencie aisément de son cousin, le crapaud épineux, par sa **coloration verdâtre et sa ligne dorsale jaune.**

Le mâle mesure de 40 à 70 mm et la femelle de 50 à 80 mm.

Sa pupille est horizontale et l'iris jaune vif. C'est une espèce pionnière apte à coloniser rapidement les milieux temporaires (flaque, ornière,...). Le mâle peut vivre jusqu'à 7 ans et la femelle jusqu'à 17 ans.

Le pélodyte ponctuée (*Pelodytes punctatus*)

Il est de petite taille (maximum 45 mm) et donc assez difficile à observer.

Le pélodyte ponctué est facilement reconnaissable par sa taille élancé, pincé à la taille, son museau allongé et à sa coloration de sa face supérieure verdâtre et ponctuée de vert sur les verrues (on dit qu'il est persillé!). Sa pupille est ovale et verticale.

Sa face inférieure est de couleur claire voire jaunâtre.

Son chant ressemble à deux boules de pétanque qui s'entrechoquent.

Le pélodyte peut coloniser rapidement des milieux modifiés par l'homme. Il dispose de la capacité à pouvoir monter une surface verticale grâce à son ventre qu'il applique comme une ventouse.



La grenouille verte (*Rana kl. esculenta*)

On parle de grenouille verte de manière générale mais cette espèce peut être confondue avec deux autres espèces (de Lessona et rieuse). La grenouille verte est de taille moyenne (entre 100 et 120 mm).

C'est la plus connue et visible de tous. Elle coasse à partir d'avril et ce pendant tout l'été. Elle colonise à peu près tous les plans d'eau. C'est la seule à pouvoir faire tout son cycle dans l'eau. Elle hiverne souvent au fond de l'eau, enfouie dans le substrat ou sous un abri à proximité du point d'eau.

La rainette arboricole ou verte (*Hyla arborea*)

C'est un anoure de taille similaire au pélodyte ponctué (maximum de 50 mm). **La rainette verte est de couleur vert clair avec une longue bande noire, de chaque côté, entre la narine et l'aîne. Elle porte des ventouses au bout de ses doigts, ce qui lui permet de grimper dans les arbres où elle se prélasser.** Son chant fort trahit sa présence ! L'adulte reproducteur peut se déplacer sur une distance pouvant atteindre les 3 à 4 km. A l'automne, les individus se rassemblent et font entendre leur chant, par temps ensoleillé vers 18 à 24°C. Sa longévité est de 4-5 ans en moyenne, avec un maximum de 8 ans dans la nature.



La grenouille agile (*Rana dalmatina*)

De taille moyenne (entre 45 et 65 mm), cette grenouille fait partie de l'ensemble des grenouilles brunes et **se différencie par son museau pointu, ses grandes pattes postérieures qui lui permettent de faire de grands sauts** (une fois la patte dépliée, son talon passe devant le museau) et parfois, un «V» renversé noir placé sur le haut de son dos. Elle apprécie les boisements et leur proximité. On peut la confondre avec la grenouille rousse.

Sa longévité est de 4 à 5 ans.



Autres anoures observables en Bretagne/Loire Atlantique:

Grenouille rousse, alyte accoucheur, rainette méridionale, grenouille de Lessona, grenouille rieuse

LES URODELES

A l'inverse des anoures, les urodèles possèdent une queue toute leur vie. Cet ordre comprend les tritons et les salamandres. Bien que présente quasi un peu partout, la salamandre tachetée n'a pas été à ce jour observée dans le périmètre strict de la Réserve naturelle.

Le triton palmé (*Triturus helveticus*)

C'est le triton le plus commun.

Il est de petite taille, mesurant entre 50 et 80 mm chez le mâle et 55 à 95 mm chez la femelle. **Le ventre est de teinte jaunâtre et la gorge de couleur chair. Le mâle reproducteur possède une légère crête dorsale droite (moins d'1 mm de hauteur), le bout de sa queue se termine par un long filament noirâtre et ses pattes postérieures sont palmées.** Sa durée de vie est de 6 à 8 ans. L'adulte se reproduit pour la première fois vers 4 ou 5 ans.



Autres urodèles observables en Bretagne/Loire Atlantique :

Triton alpestre, triton marbré, triton crêté, triton ponctué, triton de Blasius, salamandre tachetée.



Le suivi de la grenouille agile dans les mares

A la sortie de l'hiver et ce depuis 2010, l'équipe de la Réserve naturelle suit régulièrement la reproduction de la grenouille agile. La reproduction de la grenouille agile intervient à partir de fin février quand la température extérieure avoisine les 10°C. Sa ponte se caractérise par un amas gélatineux d'œufs accrochés à un support (branches, tiges, végétaux) donc assez facile à identifier. Une ponte correspond généralement à une femelle et un mâle, même si des mâles peuvent tenter d'autres reproductions. La femelle repart aussitôt la ponte réalisée. La maturité sexuelle de la grenouille est atteinte à 2/3 ans et sa durée de vie est de 4 à 5 ans.



Le domaine vital (ensemble de sites indispensables à la réalisation de son cycle : reproduction, migration, estivation, hibernation) de la grenouille est d'environ 1 km. Ainsi, au travers du suivi à long terme de cette espèce, il est possible de détecter d'éventuelles modifications de son habitat (menaces et atouts).

Dans les mares de Bon-abri, en 2010, environ 400 pontes avaient été comptabilisées lors de prospections hebdomadaires, pour constater une forte baisse jusqu'en 2014. Depuis 2014, le nombre de pontes augmentent pour atteindre son pic cette année et retrouver l'état initial de 2010.

Les résultats obtenus sont encore à ce jour difficiles à commenter étant donné les nombreux facteurs pouvant influencer le succès et/ou l'échec de la reproduction (conditions hydrométriques, surprédation, mortalité,...). Une analyse plus fine sera prochainement réalisée par la Réserve naturelle.

Nombre de pontes de grenouilles agile par année d'observation

